



Institut für Medienverantwortung

IMV Institut für
Medienverantwortung
gUG (haftungsbeschränkt)
Goethestraße 6
91054 Erlangen
Tel.: +49 9131 933 277-8
Fax: +49 9131 933 277-9

IMV Büro Berlin
Marburger Str. 3
10789 Berlin
Tel.: +49 30 219098-68
Fax: +49 30 219098-69

Communiqué de Presse, 9.01.2015

info@medienverantwortung.de
www.medienverantwortung.de

Charlie Hebdo – un symbole de malentendus et de polarisation

Alors que les familles des 12 personnes tuées le 17.01.2015 à Paris ne devraient qu'à peine avoir compris, quel destin les a frappé, il est certain que la couverture médiatique a déjà classé ce crime monstrueux selon les schémas existants. Par exemple, le «Berliner Zeitung» d'aujourd'hui (8/1/2015) écrit: «le massacre de Paris est la revanche pour les dessins satiriques, dans lesquels les agresseurs voient la diffamation de leur Prophète.»

D'où prennent les rédacteurs cette information? Des exclamations faites par les meurtriers pendant l'attaque? Est-ce que tout un chacun ne pourrait pas le faire? Ou le savent-ils par l'heureuse découverte de la carte d'identité d'un des suspects, qui est restée dans le véhicule permettant leur fuite, ceci en dépit de tout professionnalisme affiché? Il s'agit d'un nom arabe. Cela suffit-il pour en tirer ces conclusions?

Et si les assassins étaient vraiment des fanatiques islamistes, pourquoi pratiquement aucune des personnes politiques et médiatiques commentant les faits ne partent-ils pas du principe que les musulmans sont tout autant indignés que les autres par cette action? Ne remarque-t-on pas qu'ils sont exclus de la société aussi bien par les interprétations et revendications hâtives que par les conclusions tirées de cet acte?

On peut chercher en vain d'autres renseignements ou questions dans les informations données jusqu'à présent: Pourquoi la rédaction du journal satirique Charlie Hebdo ne jouissait-elle pas d'une protection de ses bâtiments avec plusieurs policiers mais d'une protection personnelle du rédacteur en chef, malgré plusieurs attentats antérieurs? D'où les terroristes savaient-ils que juste à ce moment-là se tenait la réunion hebdomadaire à laquelle assistait exceptionnellement de nombreux collaborateurs? Que signifie, que cet acte ait été planifié de longue date? Pourquoi la collaboratrice qui a tapé le code d'entrée de la rédaction est-elle encore là après le massacre? La mort soudaine d'un des commissaires en charge de l'enquête était-elle vraiment un suicide, comme l'on a tout de suite affirmé?

Quels que soient les terroristes et les motifs qu'ils poursuivaient exactement, les réflexes d'attribution, d'insinuation et de peur que l'on peut observer ont déjà atteint l'objectif escompté: le clivage et la polarisation. On peut donc s'attendre à une radicalisation et une escalade de

tous les côtés. Ceux comme PEGIDA en Allemagne qui criaient hier «presse de menteurs» défendent aujourd'hui la liberté de penser et de la presse en tant que contre-pôle à l'islam et aux musulmans.

L'Europe se targue d'être un gardien des libertés, comme si la liberté de la presse n'était pas réclamée dans le monde entier. L'année dernière, de nombreux journalistes sont morts au travail, comme l'ont publié les reporters sans frontières. Les morts d'un côté n'ont pas moins de valeurs que les autres.

Il est d'autant plus important maintenant, que les médias – en tant que quatrième puissance - ne jugent pas les faits trop rapidement et n'aient pas recours aux stéréotypes, mais qu'elles demandent plutôt un état de droit. Nous devons aussi bien poursuivre les criminels des attentats de Paris que l'incitation à la haine contre les musulmans. C'est seulement en intervenant de manière conséquente contre le malmenage de la liberté de la presse, en incluant la diffamation et l'incitation à la haine pour des raisons historiques, que nous arriverons à empêcher que la radicalisation et la polarisation ne continuent des deux côtés. Celui qui ici relativise les choses se met au service du mauvais pouvoir.

Charlie Hebdo, en tant que journal satirique a certes toujours provoquer, mais à son corps défendant, il a toujours polémique contre tout le monde, sans exception. C'est pour cette raison qu'on ne peut pas comparer avec les courriers tendancieux d'Jyllands Posten. Le fait que juste après les attentats de nombreux journaux publient des caricatures critiques envers les religions, peut être vu comme un acte de désespoir dans des moments difficiles. Mais que par là même on masque les aspects géopolitiques ou autres aspects mondialement importants ne doit en aucun cas subsister et doit être corrigé sur le long terme. Pour cela, nous avons besoin que les analyses sages et réfléchies retrouvent leur place et leur droit, au-delà de toute apologie.

Dr. Sabine Schiffer
Institut pour la Responsabilité des Médias